

Interagir avec des e-textes

De nouveaux outils pour une nouvelle génération de lecteurs

■ Lotta C. Larson

Kansas State University, USA

Journal of Adolescent & Adult Literacy 53(3), Novembre 2009

© 2009 International Reading Association (pp. 255-258), tous droits réservés.

Cette fois-ci, ça y est ! les kindles, les ipads, les e-bouquins quoi, arrivent ! Alors, autant s'y faire et voir si l'outil pourra nous être de quelque utilité en classe. Première bonne nouvelle : des chercheurs viennent déjà de montrer qu'ils constituent un support très intéressant pour organiser des cercles de lecture... Premières illustrations...

■ Traduction : Serge Terwagne

Les transformations contemporaines des technologies numériques incitent à une réévaluation de ce que signifie la littératie et de ce que l'on appelle « un texte » (Kress, 2003). Traditionnellement, un texte, ce sont des messages et des symboles écrits qui se présentent sous forme de livres, magazines et journaux. Aujourd'hui, un texte, c'est beaucoup plus que cela. Evans (2005) en donne la définition suivante :

C'est une unité de communication qui peut prendre une forme écrite, mais c'est également un genre de discours, tel qu'un exposé, une conversation, un programme radio, une publicité télévisée, un SMS, une photo dans un journal, etc. (p. 8)

Au moment où les enseignants et les chercheurs prennent en compte la nécessité d'étendre la définition du concept de « texte », il faut qu'ils se souviennent qu'aujourd'hui les lecteurs sont immergés dans des expériences multimédia et, par conséquent, ont une conscience aiguë de la possibilité de combiner genres de textes et médias pour recevoir et envoyer des messages. Il est urgent que les enseignants et les chercheurs se rendent compte du

décalage qui existe entre les types d'expérience de littératie que les élèves rencontrent à l'école (papier, crayon, et textes imprimés) et ceux qu'ils pratiquent dans leur vie quotidienne hors de l'école (Web 2.0). Une façon de réduire cet écart consiste à diversifier les types de textes qui sont présentés aux élèves et auxquels ils ont à faire à l'école en s'intéressant aux livres électroniques, appelés plus communément « e-books », « e-bouquins », voire « livrels ».

RESSOURCES E-TEXTES

<http://liseuses.fr/>

<http://www.apple.com/fr/ipad/>

<http://www.ebooksgratuits.com/>

[http://www.mobipocket.com/EN/eBooks/bestsellers.asp?Language=FR&categoryId=35\(jeunesse\)](http://www.mobipocket.com/EN/eBooks/bestsellers.asp?Language=FR&categoryId=35(jeunesse))

<http://www.gutenberg.org/browse/languages/fr/projet Gutenberg>

CARACTÉRISTIQUES DES E-BOUQUINS

Cela fait maintenant une décade que les e-bouquins sont apparus, mais ce n'est que récemment que des chercheurs ont commencé à en évaluer les qualités et avantages et à étudier les possibilités qu'offre cette nouvelle forme de lecture (Shamir & Korat, 2006). Ces e-bouquins sont en fait disponibles sous des aspects fort variés, allant de jouets en forme de livres, d'histoires en Cdrom, de textes en ligne et de livres ou documents téléchargeables. Tous comme les livres traditionnels, les versions électroniques comprennent des textes imprimés et des illustrations, mais elles ne peuvent être consultées que sur des ordinateurs de bureau ou des portables, ou des tablettes, des liseuses spécifiques. Pour vous faire une idée des différents types d'e-textes et d'e-bouquins, visitez les sites web signalés ci contre.

Beaucoup d'e-textes comportent des caractéristiques multimédia – vidéo, audio, hyperliens – aussi bien que des outils interactifs. Ces outils invitent le lecteur à interagir physiquement avec le texte en y pratiquant des insertions, des suppressions, des remplacements, des surlignages ou soulignages ; le lecteur peut également ajouter des commentaires à l'aide d'annotations, de fichiers joints, de commentaires audio ; il peut enfin manipuler le format de la page, la taille du texte et la mise en page de l'écran. Des outils de recherche permettent à l'utilisateur de chercher des phrases ou des mots précis à l'intérieur du texte ou d'atteindre une page donnée. Bien que la recherche sur l'usage de ce type de support n'en soit qu'à ses débuts, les premiers résultats en sont prometteurs : ils montrent qu'il constitue un outil de développement de la littérature, et de la compréhension en lecture en général (Larson, 2007,2008).

INTERACTION AVEC DES E-TEXTES

Intégrer des e-textes au sein d'un programme par ailleurs traditionnel constitue un premier pas effectif en faveur d'un enseignement des nouvelles littératies. Récemment, j'ai pu observer 10 élèves de 5^e année primaire qui lisaient les versions électroniques de deux livres primés de Christopher Paul Curtis : *Bud, Not Buddy* (1999- non traduit en français) et *Voyage à Birmingham*, 1963 (1997). Aucun de ces élèves n'avaient eu l'occasion auparavant de manipuler un e-bouquin, bien que huit d'entre eux, dans l'enquête préalable, aient déclaré qu'ils étaient en faveur de l'expérience : « Je suis impatient, parce que j'aime bien essayer de nouvelles choses. » Un seul élève a exprimé une opinion partagée : « Ça a l'air vraiment amusant, mais ça a l'air aussi assez étrange. » Un autre élève s'est montré résolument opposé au projet : « Je préférerais lire un bouquin qui ne soit pas sur un ordinateur. » Pendant leur lecture, les 10 élèves ont tous interagi avec le texte en utilisant un grand nombre d'outils différents, y compris le surlignage et les annotations. Au cours des premières séances, ces élèves, qui étaient habitués à ce qu'on leur administre des questions de lecture silencieuse à la fin de leurs lectures, ont surligné les passages qui étaient susceptibles de faire l'objet d'un questionnaire de compréhension. Dès qu'ils se sont rendu compte qu'aucun questionnaire du genre ne leur serait soumis, ils ont commencé à utiliser le surlignage chacun de manière très personnelle, reflétant leurs personnalités et leurs styles de lecture. Dans certains cas, les élèves ont marqué des passages

auxquels ils souhaitent se référer dans les discussions organisées après la lecture. Ils ont aussi surligné des expressions amusantes, intéressantes ou inhabituelles, telles que « zim zam zoom » et « la chose grouillait littéralement de microbes ! » (*Bud, not Buddy*). Très populaires aussi les termes injurieux, y compris les expressions vulgaires et insultantes – « Ferme-la et bouffe-les, tes foutus cookies » (*Voyage à Birmingham, 1963*). Dans un entretien, un élève a expliqué qu'il surlignait les noms des personnages « pour retrouver qui était qui ».

Beaucoup d'e-textes donnent au lecteur la possibilité d'écrire des annotations. Les élèves de 5^e année que j'ai observés inséraient des « post-it » électroniques avec leurs impressions de lecture. Par exemple, la note reproduite dans la Figure 1 manifeste le processus de réflexion du lecteur sous la forme d'une question qu'il se pose, insérée tout près du passage concerné. Quand ils

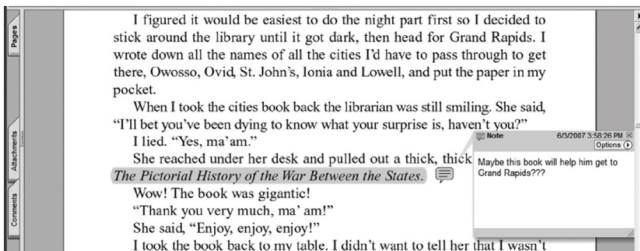


Figure 1

Bud s'est rendu à la bibliothèque municipale pour trouver la route menant à Grand Rapids. Il reçoit de la bibliothécaire un cadeau-surprise, un énorme livre intitulé « Histoire en images de la Guerre de Sécession ». L'élève a introduit une note concernant ce livre : « Peut-être que ce livre va l'aider à aller à Grand Rapids ??? »

font de telles annotations, les élèves ne se préoccupent pas des conventions d'écriture habituelles, mais s'attachent plutôt à coucher leurs pensées le plus rapidement et le plus efficacement possible. Ils utilisent souvent une orthographe inventée, des chiffres pour des lettres et des émoticônes : « J'm bi1 ce Bud, 😊 »

Ces notes enregistrent également la manière dont ils perçoivent l'évolution des événements – « Finalement, Joey et Grd'ma s'entendent bi1, on dirait » - et prédisent la suite de l'histoire – « Si Bud se dépêche, il peut rattraper Bugs à Grd Rapids, p-ê ». De temps à autre, les notes indiquent une mécompréhension ou le désir d'une information supplémentaire. Ces réactions prennent souvent la forme de simples questions qui sont positionnées juste après le passage équivoque. « Pq il joue et perd son tps ? » La plupart des notes reflètent la spontanéité impulsive des élèves.

Les remarques sont courtes, faites sur le ton de la conversation ; les lecteurs commentent l'histoire qui est en train de se dérouler : « Un pw1 pour lui ! » « Ne fais pas ça !! » « T sur de sa ? » Le dispositif « annotation » fournit aux élèves un outil de transaction littéraire qui convient bien à leurs besoins et

objectifs individuels de lecteurs. En l'utilisant, ils s'engagent dans une nouvelle pratique de lecture-écriture qui leur donne de nouveaux moyens d'interagir avec des textes et leur permet de traduire leurs pensées de manière spontanée et instantanée.

À la fin de l'expérience, les 10 élèves ont rapporté qu'ils préféreraient lire des e-bouquins que des livres traditionnels et ils ont décrit de manière très positive l'usage qu'ils ont fait des outils électroniques: «Je préfère les e-bouquins, parce qu'on peut utiliser et choisir tellement de chouettes outils. Je n'ai même pas eu le temps de tous les utiliser que j'avais fini le bouquin». Les outils, en plus d'être perçus comme amusants et motivants, encouragent les lecteurs à interagir avec le texte.

La théorie transactionnelle de Rosenblatt (1938/1955) explique que chaque lecteur insuffle vie au texte à travers les significations personnelles qu'il construit. Les e-bouquins offrent clairement des occasions nouvelles et étendues d'élaborer des interprétations personnelles et des transactions avec les textes (Hancock, 2008 ; Larson, 2009).

DERNIÈRES RÉFLEXIONS

Comme cette courte étude a tenté de le montrer, les possibilités offertes par l'usage des e-textes à l'école sont exaltantes et infinies. Pour examiner comment les littératies nouvelles peuvent être intégrées dans des programmes de lecture plus traditionnels, je demande à mes enseignants en formation initiale, au sein de mon cours sur la didactique de l'écrit, de télécharger et de lire des versions électroniques de bons livres pour enfants. Tout d'abord, je rencontre souvent une certaine réticence. Comme la majorité de mes étudiants sont relativement jeunes – une vingtaine d'années – et que ce sont des utilisateurs voraces de nouvelles technologies dans leur vie quotidienne, leur inquiétude peut paraître surprenante. Mais j'en suis venu à réaliser que ce qui les gêne, ce ne sont pas les e-textes eux-mêmes, mais le fait de rester planté devant un écran et un ordinateur fixes. Ils considèrent que les e-bouquins ne peuvent être utilisés que de manière restrictive, n'ont pas la flexibilité d'usage du livre habituel, qu'on peut lire partout et dans toutes les positions.

Heureusement, de nouveaux supports électroniques sont en train d'apparaître, par ex. le Kindle d'Amazon, les Liseuses numériques de Sony ou d'Irex, l'Ipad d'Apple et même certains téléphones portables (voir www.liseuses.fr). Ils sont faciles à transporter avec soi et donnent un accès immédiat à des milliers de livres. J'ai hâte, bien sûr, d'expérimenter ces nouveaux supports dans le cadre de l'école et d'approfondir mes études sur les interactions qu'ils permettent.

RÉFÉRENCES

Evans, J. (2005). The changing nature of literacy in the twentyfirst century. In J. Evans (Ed.), *Literacy moves on : Popular culture, new technologies, and critical literacy in the elementary classroom* (pp. 1–12). Portsmouth, NH : Heinemann.

Hancock, M.R. (2008). The status of reader response research : Sustaining the reader's voice in challenging times. In S. Lehr (Ed.), *Shattering the looking glass : Challenge, risk, and controversy in children's literature* (pp. 97–116). Norwood, MA : Christopher-Gordon.

Kress, G.R. (2003). *Literacy in the new media age*. London, UK : Routledge.

Larson, L.C. (2007). *A case study exploring the «new literacies»during a fifth-grade electronic reading workshop*. Doctoral dissertation, Kansas State University. Chargé le 15 Avril, 2008, sur krex.ksu.edu/dspace/handle/2097/352

Larson, L.C. (2008). Electronic reading workshop : Beyond books with new literacies and instructional technologies. *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, 52(2), 121–131.

Larson, L.C. (2009). Reader response meets new literacies : Empowering readers in online learning communities. *The Reading Teacher*, 62(8), 638–648.

Rosenblatt, L.M. (1995). *Literature as exploration* (5th ed.). New York : Appleton-Century-Crofts Modern Language Association. (Première publication en 1938)

Shamir, A., & Korat, O. (2006). How to select CD-ROM storybooks or young children : The teacher's role. *The Reading Teacher*, 59(6), 532–543.

LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Curtis, C.P. (1996). *The Watsons go to Birmingham - 1963*. [version Adobe Reader]. Chargé sur www.ebooks.com / Version française (livre classique) : *Voyage à Birmingham*. L'École des Loisirs. Médium, 1997.

Curtis, C.P. (1999). *Bud, not Buddy*. [version Adobe Reader]. Chargé sur www.ebooks.com